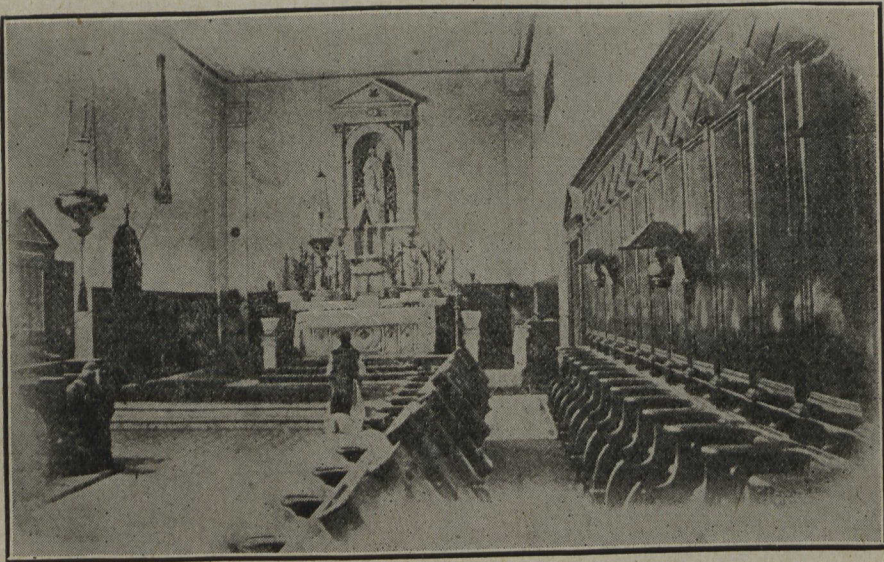


néral. Il ne pouvait conserver la charge ni le titre d'abbé de Staouëli. Il se résigna à donner sa démission pour permettre à ses fils spirituels de procéder à une élection canonique. Ce fut un moment d'ineffable tristesse. Sa main tremblait en prenant la plume, et des larmes silencieuses tombaient de ses yeux pendant qu'il signait son abdication.

Dom François-Régis devait, durant vingt-cinq années, rendre à sa Congrégation les plus signalés services dans le nouveau poste d'honneur et de confiance qu'il avait accepté. C'est à son énergique initiative qu'est due notamment la fondation de la Trappe de Saint-Paul-Trois-Fontaines, près Rome.



L'église du Monastère de Staouëli.—Le choeur des religieux.

Le couronnement de cette vie si bien remplie arriva le 30 mai 1880, à Montbeton, près Montauban, où le saint religieux recevait l'hospitalité dans une famille admirablement chrétienne „

Quinze jours plus tard, dom François-Régis reprenait, mort, ce chemin de l'Algérie qu'il avait tant de fois parcouru pendant sa vie, pour défendre les intérêts religieux confiés à son dévouement. Les touchantes démonstrations auxquelles donna lieu ce voyage suprême, le changèrent presque en un pieux triomphe.

Les funérailles solennelles eurent lieu le 2 juin. Elles furent présidées par Mgr Dusserre, en l'absence de Mgr Lavigerie. Le prélat, dans un éloquent panégyrique, s'attacha à faire ressortir les vertus du religieux.